THÉÂTRE DU MARAIS 37 RUE VOLTA - MÉTRO ARTS & MÉTIERS - DIRECTION FRANÇOIS FLORENT

STEVE SUISSA PRESENTE



MANUEL BLANC

À PARTIR DU 27 SEPTEMBRE 2006 - DU MERCREDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE MATINÉE À 17H

LOCATION: 01 44 78 98 90

Production:

Steve Suissa LES FILMS DE L'ESPOIR

24 rue richer 75009 Paris

Tél: 01 48 00 98 34 Fax: 01 48 00 05 50

steve.suissa@films-espoir.fr

Presse:

CARINE KHALIFAT Assistée de Sofia Ouzahir ABSOLUMENT

10 rue du Colisée 75008 Paris

Tél: 01 42 25 20 87 Fax: 01 43 59 48 05 absolument@freesurf.fr

RÉSUMÉ

Le célèbre poète et écrivain russe Alexandre Pouchkine (1799-1837), mortellement blessé au cours d'un duel avec son beau-frère, a laissé un Journal secret dont le manuscrit fut sorti clandestinement d'URSS en 1976 et publié pour la première fois aux États-Unis en 1986.

Loin de son oeuvre toute de mesure et d'élégance, Pouchkine raconte dans son Journal secret les relations qu'il entretint avec son épouse, les deux sœurs de celle-ci et d'autres femmes, relations qui le conduisirent à sa fin tragique.

Réflexions et confessions des plus érotiques qui révèlent des détails inconnus jusque-là sur la vie de Pouchkine et sur ses rapports avec les femmes. Sa passion pour elles encore plus forte que celle, légendaire, qu'il avait pour le jeu, les difficultés de sa vie maritale aux côtés d'une épouse très belle et très courtisée.

NOTE D'INTENTION

Lorsqu'il y a cinq ans Manuel Blanc est venu à moi pour me faire une lecture d'une première adaptation de ce « Journal Secret », j'étais loin de me douter qu'il me solliciterait pour assurer la mise en scène de ce spectacle. Cette lecture marque pourtant les premiers pas de notre collaboration.

Ce jour-là, j'avais noté l'étroite relation qui surgissait entre Manuel et ce texte. Le genre de relation unique qui intervient entre un interprète et un auteur. Lorsque cette complicité immédiate et mystérieuse existe nul doute que le personnage n'est pas loin.

Bien entendu je connaissais Pouchkine, l'immense poète et écrivain, mais ce « Journal Secret » me fit l'effet d'une bombe. Peu de textes traduisent à ce point la vie intime d'un homme, entre violence et « désespérance », face à ses propres désirs et ses démons. De l'amour à la mort...

C'est donc avec envie et enthousiasme que j'ai accepté de servir de guide entre ce « Journal Secret » et Manuel.

À l'image d'un Work in progress, je ne cesse de penser que ce spectacle tient dans une équation à la fois simple et toujours perfectible : un auteur, un acteur, une scène.

Ma responsabilité est celle d'un passeur qui chercherait à trouver le gué le plus adapté pour qu'enfin s'évade le spectacle devant vos yeux. Tout le défi est là.

STÉPHAN GUÉRIN-TILLIÉ

ENTRETIEN MANUEL BLANC

COMMENT « LE JOURNAL SECRET DE POUCHKINE » EST-IL TOMBÉ ENTRE VOS MAINS ?

Par pur hasard, il y a cinq ans, en cherchant des textes libertins pour un spectacle. Dès la première lecture, j'ai été touché par la lucidité de cet homme qui se confesse la veille d'un duel qu'il pressent fatal. Avec beaucoup d'ironie et d'humour il tombe le masque, d'une manière très crue, érotique, certes, mais jamais vulgaire. Il s'agit de l'intimité de Pouchkine, le plus grand poète russe, mais ce texte nous touche par son caractère universel. Le poète se met à nu et met en scène sa propre mort !Il m'a fallu du temps pour assumer ce projet et tous ses enjeux. C'est un défi très intime! Et la première fois que je suis seul sur scène.

COMMENT AVEZ-VOUS APPRIVOISÉ CE PERSONNAGE SI COMPLEXE ?

Je me suis beaucoup documenté sur Pouchkine, ses écrits, sa vie, mais il me semble qu'il ne s'agit pas pour moi d'incarner Alexandre Pouchkine. D'ailleurs la mise en scène de Stéphan Guérin-Tillié est très moderne, pas de costume d'époque. L'enjeu est ailleurs. Dans cette frontière très mince entre fiction et réalité, je convie les spectateurs à une confession très intime. C'est un exercice très troublant, impudique. Et Stéphan a une approche très cinématographique dans sa direction d'acteur. J'avais peur que les femmes trouvent le texte misogyne, mais cela n'a pas du tout été le cas quand je l'ai joué la première fois, c'étaient plutôt les hommes qui avaient l'air troublés!

DANS QUEL REGISTRE SE SITUE LA PIÈCE ?

Ce qui me touche, c'est ce mélange tragi-comique. A travers cette quête d'amour, cette vénération quasi mystique du sexe féminin, Pouchkine sait qu'il court à sa perte, mais « un poète n'est pas fait pour le mariage »!

Le fond du texte est tragique, mais les mots crus font aussi sourire puis rire.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE COLLABORATION AVEC STÉPHAN GUÉRIN-TILLIÉ ET STEVE SUISSA ?

Nous nous connaissions tous les trois depuis longtemps et avions déjà travaillé ensemble. J'ai une grande confiance en Stéphan, je pressentais qu'il aimerait ce texte et je suis heureux de voir à quel point il s'est emparé de ce projet et l'a fait sien. J'ai énormément de plaisir à être dirigé par lui. Je suis peut-être seul sur scène, mais je suis porté par l'énergie de Stéphan, Jean-Pierre Pancrazi, Steve Suissa et Carine Khalifat.

CINÉMA

THÉÂTRE

EXES

de Martin Cognito

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD

de Laurent Dussaux

JE T'AIME, JE T'ADORE

de Bruno Bontzolakis

MES PARENTS

de Remy Longe

DEUX

de Werner Shroeder

L'HOMME QUE J'ATTENDS

de Sophie Blondy VIVANTE

de Sandrine Ray

EXIT

d'Olivier Megaton

MADELEINE 1999

de Laurent Bouhnik

LOU N'A PAS DIT NON

d'Anne-Marie Mieville

LE ROI DE PARIS

de Dominique Maillet

DES FEUX MAL ETEINTS

de Serge Moati (Prix Jean Gabin 1994)

UN CRIME

de Jacques Deray

J'EMBRASSE PAS

d'André Téchiné (César du meilleur Espoir Masculin 1992)

TROUEE DANS LES NUAGES

de Chi Li

Mise en scène : Airy Routier

LADIES NIGHT

d'Anthony Mc Carten, Stephen Sinclair, Jacques Collard Mise en scène : Jean-Pierre Dravel et Olivier Mace

(Molière de la meilleure Pièce Comique)

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN

de John Ford

Mise en scène : Jérôme Savary

TEMPETE SUR LE PAYS D'EGYPTE

de Maurice Taszman Adaptation de Pierre Laville

Mise en scène : Jean Claude Fall

LE GRAND CAHIER

d'Agota Krisiof

Mise en scène : Jeanne Champagne

ENTRETIEN STEPHAN GUERIN-TILLIE

Vous avez dit : « La première lecture du « Journal Secret de Pouchkine »me fit l'effet d'une bombe ». Racontez nous cette explosion.

Il y a environ 5 ans, Manuel Blanc est venu un soir me faire une lecture du « Journal Secret de Pouchkine » . A ce moment-là, l'adaptation était loin d'être aboutie mais j'ai tout de suite été happé par le texte et de ce qui échappait de Manuel cette première fois..Ce qui m'a aussi immédiatement séduit c'était le fait de rentrer aussi intensément dans l'intimité (véritable ou non) d'un immense poète.La force du texte réside dans le fait que cette intimité est évoquée avec une incroyable liberté de ton, sans aucune concession.

CONNAISSIEZ - VOUS POUCHKINE AVANT CE PROJET ?

Je connaissais évidemment certains de ses poèmes. Mais ce qui m'a vraiment passionné en m'intéressant de plus prés à Alexandre Pouchkine, c'est que son cas est unique dans l'histoire de la littérature. En effet, s'il est possible d'étudier les lettres françaises, anglaises ou allemandes sans se soumettre constamment au même écrivain pour expliquer les œuvres de ceux qui lui ont succédé, il est difficile de parler des grands auteurs russes sans évoquer celui à qui ils doivent beaucoup. Tolstoi, Tourgueniev, Gogol ne seraient pas tout à fait ce qu'ils sont sans l'apport considérable de Pouchkine à la littérature russe. Lui, le premier, pensa et s'exprima en russe. Et puis cet homme pressé d'écrire était aussi et surtout pressé de vivre. Quel chaos que son existence. Trop de femmes, de vins et de duels...

COMMENT TRAVAILLEZ VOUS AVEC MANUEL BLANC, L'ACTEUR PRINCIPAL ET UNIQUE DE LA PIÈCE ?

C'est toujours difficile d'expliquer le travail... Vous savez pendant les répétitions, le plateau devient une sorte de laboratoire. Il n'y a pas une méthode unique ou une recette magique. Je dirai que la confiance est un des éléments importants mais pas seulement. Au début c'est comme une sorte de « danse disgracieuse » entre le texte, l'acteur et le metteur en scène et puis petit à petit des « mouvements » essentiels apparaissent, et on essaie de les saisir ensemble... Mais la première difficulté était d'adapter le texte. Il faut savoir que l'original fait 200 pages et qu'il a fallu faire des choix. C'est important les choix, ce sont eux qui déterminent votre point de vue. Manuel avait déjà fait un énorme travail, mais il a fallu le convaincre de couper certains passages et d'en introduire de nouveaux. Essayer de dégager l'essence même du texte sans pour autant trahir sa parole. Mais de manière générale travailler avec Manuel Blanc et Steve Suissa (le producteur) est un réel plaisir puisqu'on se connaît tous les trois depuis très longtemps. C'est comme de se retrouver en famille. Mais une famille qu'on choisit. Pour moi c'est primordial de travailler avec des gens qu'on aime autant pour leur talent que pour leur humanité.

QUEL DÉCOR ENVISAGEZ VOUS ?

Moderne et minimaliste. Une scène étonnante où le spectateur peut envisager l'acteur en gros plan, un peu comme au cinéma. Le Théâtre du Marais est un lieu idéal pour créer cette ambiance intimiste et offrir à l'acteur un cadre défini dans lequel, il peut évoluer.

DEUX REPRÉSENTATIONS ONT DÉJÀ EU LIEU, QUELLES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES RÉACTIONS ?

Très positives. Mais nous étions à l'époque encore dans une sorte de « Work in progress ». Aujourd'hui tout reste à faire et c'est ce qui est passionnant. Mais nous avons tout de même pu vérifier l'impact du texte sur un public. Les réactions étaient très différentes dans la salle... Mais jamais d'indifférence... Ouf.

ET POUR FINIR ?

Philippe Noiret m' a soufflé un jour cette phrase que j'ai noté ; « le succès est un accident »... J'espère donc que nous ne sortirons pas indemnes de cette aventure.

ACTEUR

Théâtre

LES HEURES BLANCHES de Dostoieveski Mise en scène Stéphan Guérin-Tillié

> LA PUNAISE de Maiakowski Mise en scène A.Charmey

BRITANNICUS de Racine Mise en scène P.Liptchitz

SAUL DE TARSE d'O. Milosz Mise en scène J.F. Rémy

DANCING d'après X.Durringer Mise en scène R.Acquaviva

SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

Mise en scène F.Petit

UNE ENVIE DE TUER de X.Durringer Mise en scène T.de Peretti

> BARON de Jean Marie Besset Mise en scène J.M. Besset

Cinéma

DANS LA COUR DES GRANDS de Florence STRAUSS QUATRE GARCONS PLEIN D'AVENIR de J.P. LILIENFELD TÔT OU TARD de Anne-Marie ETIENNE

H.S de Paul LILIENFELD

LA SIRÈNE ROUGE de Olivier MÉGATON

LE GRAND RÔLE de Steve SUISSA

CAVALCADE de Steve SUISSA

LE FILS DE L'ÉPICIER de Eric GUIRADO

Auteur/réalisateur

EDY (L-M)

Avec François Berleand, Philippe Noiret et Marion Cotillard Festival City of Light Los Angeles Prix Spécial du Jury au Festival de la Ciotat

REQUIEMS (C-M)

Avec François Berléand et Daniel Rialet Prix du Jury au Festival de Vaulx en Velin Prix du Jury à Morbegno (Italie)

J'AI FAIT DES SANDWICHES POUR LA ROUTE (C-M)

Avec Olivier Brochériou et Stephan Guérin-Tillié Prix de la Presse au Festival de Sète

Mise en scène

Les heures Blanches de Dostoïevski

POUCHKINE Le Journal secret

"Je ne saurais jamais ce que fait **N**atalia lorsque je ne la vois pas. Je demande simplement à **D**ieu que, moi vivant, elle ne me soit pas infidèle.

JE SUIS JALOUX DE CHAQUE JOLIE FEMME PARCE QUE J'AIME CHAQUE JOLIE FEMME. Et n'importe quelle femme est jolie si vous la désirez.

Les livres et les femmes se ressemblent beaucoup. Il m'en faut beaucoup. Ouvrir un livre c'est comme écarter les jambes d'une femme, la connaissance se dévoile sous vos yeux.

JE SUIS JALOUX DE MES LIVRES ET JE N'AIME PAS LES PRÊTER, À QUI QUE CE SOIT.

MA BIBLIOTHÈQUE EST MON HAREM.

J'aime les femmes et les femmes m'aiment en retour.

J'aime la poésie et la muse est folle de moi.

Mais je ne suis pas capable de trouver l'extase autrement que par la stimulation des sens.

Je pousse tout à l'extrême et cette route me conduit au néant.

Parfois, je regarde ma main en train d'écrire et l'essaie de l'imaginer morte...

LE DUEL EST POUR DEMAIN."

ENTRETIEN STEVE SUISSA

EN QUELQUES MOTS, POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE « Le journal secret de Pouchkine »?

C'est l'histoire d'un homme qui met sa vie carte sur table tout simplement. Un destin qui est fait d'intensité du début jusqu'à la fin. Quand la pièce commence, on sait d'emblée que ça va mal se finir, un peu comme une pièce de Shakespeare. Cette œuvre est une vraie tragédie ponctuée d'un langage si excessif qu'elle en devient comique.

JUSTEMENT COMMENT AVEZ-VOUS APPRÉCIÉ CE TEXTE DE PRIME ABORD SI CRU ?

J'ai reçu ce texte comme une véritable confession, c'est une relation très intime qui se tisse tout au long de la pièce, tellement intime que Pouchkine en repousse constamment les limites. Il dit des choses qu'un homme n'oserait jamais dire sur ses rapports avec les femmes. Mais on comprend vite que les mots vulgaires employés ne sont qu'une façade et qu'en réalité ce poète est un vrai sensible, un homme blessé. Ce que j'ai ressenti en lisant cette pièce c'est cette capacité à oser être soi-même, libéré de tout tabous et du politiquement correct. J'aime cet état d'esprit très russe qui consiste presque à dire « deviens qui tu es ».

C'EST UNE PHILOSOPHIE DE VIE QUI VOUS RESSEMBLE ?

C'est vrai que je suis toujours très admiratif des gens qui ne connaissent pas l'hypocrisie. Je plains même celui qui n'est pas fou. Dans la vie de tous les jours j'essaye de m'éloigner un maximum des préjugés et des étiquettes préconçues. Et dans mon travail, j'aime bien de temps à temps mettre mon énergie à prendre des risques. Je multiplie aussi les casquettes dans ce but en passant de la mise en scène à la production. Ce projet constitue en fait un vrai défi pour moi; soit on adore, soit on déteste, mais en tout cas une chose est sûre, je veux qu'elle marque les esprits.

ET COMMENT SE CONCRÉTISE CETTE VOLONTÉ DANS VOTRE COLLABORATION AVEC STÉPHAN GUÉRIN-TILLIÉ ET MANUEL BLANC?

Nous avons pris le parti de nous focaliser davantage sur le fond que sur la forme. Pour preuve, le décor sera très épuré presque minimaliste. Manuel Blanc va s'essayer à un exercice qu'il n'aura jamais fait auparavant : raconter une histoire, seul sur scène sans tomber dans le one man show ou le stand up à l'américaine. Nous voulions transmettre un véritable raisonnement dans ce monologue, qu'on puisse comprendre l'auteur en quelques mots avec un langage d'aujourd'hui. Le tout sera joué dans la salle de François Florent qui ressemble un peu à un atelier d'artisan, petit et intime propice à la confession. Toute notre démarche est purement artistique.

Et que pensez vous du mystère qui plane sur la réelle paternité du texte de Pouchkine ?

Ma thèse serait plutôt que « Le journal secret de Pouchkine » est une reconstruction des bribes de son journal intime. C'est l'explication la plus plausible, je pense car cela paraît presque impossible qu'il ait écrit cette œuvre la veille de sa mort. En même temps je ne peux pas croire que tout ce qui est dit ici n'est pas vrai...

En Pré-production

LA BONNE ATTITUDE

Scénario original

VICTOR YOUNG PEREZ

Scénario original

Réalisateur

L'ENVOL

avec Clément Sibony, Isabelle Carré, Bernard Fresson et Francis Huster

LE GRAND RÔLE

avec Stéphane Freiss, Bérénice Béjo, Olivier Sitruk, Laurent Bateau, Lionel Abelanski, Stéphan Guérin-Tillié, François Berléand, Rufus, Peter Coyote

CAVALCADE

avec Titoff, Marion Cotillard, Bérenice Béjo, Bruno Todeschini, Richard Bohringer

TROP PLEIN D'AMOUR (téléfilm)

avec Nicolas Cazalé, Bruno Wolkovitch, Jennifer Decker, Pierre Olivier Mornas, Steve Suissa

TRAQUEE (téléfilm)

avec Claire Keim, Steve Suissa, Laurent Bateau, Olivier Sitruk, PatrickCatalifo

ELLE PLEURE PAS (court -métrage)

avec Cristiana Reali, Francis Huster, Pierre Olivier Mornas

Théâtre

PIEDS NUS DANS LE PARC de Neil SIMON

au Théâtre Marigny et tournée avec Béatrice Agenin (Nomination aux Molières 2006), Sarah Biasini, Olivier Sitruk, Thierry Bosc et Denis Sebbah

Auteur /Adaptateur

CAVALCADE

D'après le roman de Bruno de Stabenrath

REGARDE-MOI

D'après le roman de Catherine Diament

TROP PLEIN D'AMOUR

Scénario pour la télé avec Samantha Mazeras et François Lemaire

TRAQUEE

Adaptation pour la télévision

FAMILLE ET AUTRES SUPPLICE

Adaptation pour le cinéma du roman de Béatrice Shalit

ELLE PLEURE PAS (CM)

Scénario original

LE GRAND RÔLE

Adaptation pour le cinéma du roman de Daniel Goldenberg

L'ENVOL

Scénario original, écrit avec Marc Esposito

2000 : Prix de la mise en scène ; Prix d'interprétation masculine ; Grand Prix de la Critique Internationale au Festival de Moscou ; Festivals de Cabourg, de La Ciotat, de Vienne (Autriche), 2001 : Prix du public au Festival de Salerne (Italie). Festivals de Toronto (Canada), de Palm Beach, de Boston, de Washington (Etats-Unis).

PENDANT LES RÉPÉTITIONS...

Il n'y a pas un jour de répétition sans que je me souvienne des premières discussions que j'ai eues avec Stephan autour du « Journal secret ». C'était il y a près de trois ans. Stephan m'a fait part de ce qu'il avait en tête, de ses intentions pour le spectacle.

Des « intentions de départ » dit-on généralement à ce sujet, comme pour dire qu'il ne s'agit-là que d'un idéal, comme pour rappeler à quel point la vision d'un metteur en scène pouvait ployer devant la difficulté, ou varier au gré des avis qui lui sont donnés. Ce sont des choses qui arrivent, en effet. Sauf que là, pas du tout.

Il y a près de trois ans déjà, Stephan m'a confié ses intentions : faire vraiment entendre le texte de Pouchkine, mettre en lumière ce que ce texte révèle de la tragédie intime de l'auteur pour qui la boulimie sexuelle semble être une arme dérisoire pour tenter d'oublier ses peurs : peur de la femme, peut-être ; peur de la mort, à n'en point douter. Donner à percevoir cela. Avec humour parfois, avec humilité tout le temps. Voilà l'objectif premier de Stephan. « Premier » car premier objectif énoncé par lui. « Premier » car objectif prioritaire pour lui. Et cela depuis le début. Et cela sans jamais varier.

Stephan s'est littéralement mis au service du texte et de l'homme Pouchkine, avec notamment son expérience de réalisateur de films qui sait mettre en image et cherche à mettre en lumière la vérité des âmes.

Il m'a demandé d'y adjoindre mon expérience des textes et du théâtre, toujours dans le même objectif, et dans la posture qui est la sienne : donner à entendre « Le journal secret », donner à comprendre ce qu'a pu être intimement l'homme, Pouchkine. Depuis le début des répétitions, pas une seule fois je l'ai vu dévier de cet objectif premier. C'est pourquoi sa mise en scène a du sens. Stephan a toujours été fidèle à son ressenti de départ. Ce ressenti, il s'est donné, et donne à l'acteur, les moyens de le partager. C'est, je crois, ce qu'on dit d'un metteur en scène quand son regard va loin, quand il a une vraie vision.

JEAN-PIERRE PANCRAZI Assistant à la mise en scène

ACTEUR

Cinéma

UN SUPPLÉMENT D'ÂME de Jean-Marie Charuau (en production)

VILLE MORTE de Jean-Marie Charuau (CM)

Théâtre

LE RETOUR AU DESERT de Bernard-Marie Koltès Mise en Scène : Thierry De Peretti

> LE MISANTHROPE de Molière Mise en Scène : René Loyon

LE SOULIER DE SATIN de Paul Claudel Mise en Scène : Pierre Vial

MELODY PARADISE d'après Martin Millard Mise en Scène : Marianne Groves

> L'EXIL DE SENEQUE d'après Sénèque Mise en Scène : Denis Graziani

> > SOIF de Laurent Charvillat Mise en Scène : Laurent Charvillat

L'ETAT DE SIEGE d'Albert Camus Mise en Scène : Jean-Pierre Lanfranchi

LA PERLE DES DIEUX de Hélène Tabbah Mise en Scène : Hélène Tabbah

LA PASSEMENTERIE d'après Anton Tchekov Mise en Scène : Lucien Rosso

DES POMMES POUR EVE d'après Anton Tchekov Mise en Scène : Lucien Rosso

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

LE RETOUR AU DESERT de Bernard-Marie Koltès

Mise en Scène : Thierry De Peretti

L'EXIL DE SENEQUE d'après Sénèque

Mise en Scène : Denis Graziani

COACH / RÉPÉTITEUR

GABRIELLE de Patrice Chéreau Pour Pascal Greggory et Claudia Coli

AUTEUR / TRADUCTEUR

SIMPLICETTA TORTORELLA de Bernard Nissille (CM) Scénario original de Bernard Nissille et Jean-Pierre Pancrazi (en préparation)

CE RÊVE ÉTRANGE de François Orsoni (CM) Scénario Original de Jean-Pierre Pancrazi (en pré-production)

LA MORSA de Luigi Pirandello Mise en scène : François Orsoni Traduction interprétée par Caroline Ducey, Thierry De Peretti et François Orsoni

WHO IS ME de Pier Paolo Pasolini Mise en scène : François Orsoni

Traduction interprétée par Foued Nassah

POUCHKINE LE JOURNAL SECRET

Avec Manuel BLANC

Mise en scène: Stephan GUERIN-TILLIE

Assistant Mise en scène : Jean-Pierre PANCRAZI

Lumières: Christophe OFFENSTEIN

Décors: Francis GUIBET

Costumes: Annie THIELLEMENT

Montage son: Elisabeth PACOTTE

Profiliste: Frédéric REMUZAT

Régie: Céline PAMART

Production: Steve SUISSA

Presse: Carine KHALIFAT, assistée de Sofia OUZAHIR

Les entretiens du dossier de presse ont été réalisés par : Karima Peyronie

